



JOURNEES EUROPEENNES

Les 8 compétences clés européennes : politiques et mises en oeuvre
2 et 3 juillet 2018 – Conservatoire des arts et métiers (Paris)

Atelier du 3 juillet 2018

Que fait-on de la « 8^{ème} » compétence clé : « sensibilité et expression culturelles ? »

Synthèse

Suite à la journée de Rome organisée par l'Istituto Sturzo en novembre 2017¹ et consacrée à la problématique de la compétence culturelle, des questions restaient en suspens notamment en ce qui concerne la place de cette compétence particulière dans le cadre des dispositifs de validation de compétences clés : comment faire émerger ces compétences particulières et surtout comment les valoriser ?

L'atelier organisé lors des journées européennes de Paris, le 3 juillet 2018, a permis aux présents de bénéficier des retours des expériences conduites par l'IFRAESS (Angers), Institut de formation continue de l'économie sociale et solidaire. Eric et Nicolas Viau ont ainsi, partagé 3 expériences dans des contextes et avec des publics différents.

Le premier projet « Case à lire » s'est déroulé à la Réunion dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme. Le programme prévoyait différents temps d'animation dont le but était de marquer une rupture avec l'aspect scolaire : des ateliers de chant, danse, slam, peinture... étaient proposés aux participants.

Dans ce projet, un outil d'évaluation a été développé sur la base du cadre de référence des CCE : 6 des 8 compétences ont été choisies avec les acteurs en y incluant la culture créole très présente auprès du public visé. L'outil a été décliné en indicateurs et niveaux mais en nombre réduit. Il a été adapté à un public large tout en laissant un espace de créativité aux acteurs.

Le travail d'évaluation se déroule à deux, formateur et apprenant, et s'appuie sur les situations vécues en formation. La médiation cognitive est au centre du dispositif.

Les résultats de cette expérience montrent que les participants ont développé un premier niveau d'ouverture aux autres en s'appuyant d'abord sur la dimension culturelle locale, notamment grâce aux contacts avec des acteurs culturels locaux – les parrains. Ce premier niveau permet ensuite d'aller vers

¹ Un E-Book sur la thématique de la compétence culturelle, est actuellement en cours de préparation par l'Istituto Sturzo. Il sera disponible sur le site du projet - <http://www.eure-k.eu> - le 31/08/2018.

des dimensions culturelles plus larges. Les spécificités du territoire ont été prises en considération et cet outil d'évaluation permet ainsi, d'aborder 6 des 8 compétences clés du cadre de référence.

La deuxième expérience évoquée lors de l'atelier concernait un parcours « compétence » développé dans le cadre de l'éducation populaire. L'objectif a été de développer un parcours citoyen pour les Neets ou les bénéficiaires du RSA (Revenu de Solidarité Active) afin de les rapprocher d'une activité de type bénévole ou d'un emploi.

Les animateurs ont travaillé par projets : mise au point d'une émission radio ou organisation d'un spectacle d'opérette. Chaque projet était basé sur des animations collectives et ont favorisé les échanges basés sur les différences culturelles.

Enfin, le 3^{ème} projet concernait les jeunes durant l'été. Les animateurs ont proposé de développer des coopératives de travail à des jeunes de 15 à 20 ans, centrées tout particulièrement sur des compétences d'entrepreneuriat. Ces coopératives étaient mises en œuvre par et pour les jeunes en lien avec leur quartier. Etant donné qu'il s'agissait d'un public qui rejetait la notion d'évaluation puisqu'il était souvent en rupture avec l'institution scolaire, les animateurs ont dû faire preuve de créativité pour nommer l'outil d'évaluation : il ne pouvait être question de « livret » ! Le nom de « Fil rouge de mes compétences » a ainsi, été privilégié.

Ce support a été créé par les jeunes en utilisant leurs codes culturels. Des supports ludiques ont été développés pour favoriser son appropriation.

De ces expériences, il ressort que toute intervention nécessite avant tout une très bonne compréhension de la demande en impliquant tous les acteurs concernés. La démarche d'évaluation doit être comprise par tous afin de lui donner de la valeur et faciliter les interventions auprès du public concerné.

Le participant doit être au cœur du dispositif et les dimensions culturelles ont souvent un impact sur la construction de l'outil d'évaluation. Dans les différents exemples proposés au cours de l'atelier, les outils ont été pensés sur la base d'une auto-évaluation accompagnée (médiation cognitive) afin de permettre aux participants de prendre conscience des compétences qu'ils portent ou ont développé au cours des ateliers. Une valorisation positive est toujours privilégiée quitte à ne pas évoquer certaines compétences. Il est toujours indispensable de faire le lien avec les activités vécues par le participant afin de rester sur des éléments observables.

Le livret de compétences qui résulte du processus appartient à la personne qui peut ou pas l'utiliser par la suite. Les expériences montrent que cela permet de sécuriser les ruptures entre les étapes d'un parcours de formation ou d'insertion. Dans la région d'Angers, un des objectifs poursuivis actuellement est de partager ce livret entre tous les acteurs qui interviennent auprès de ce public en insertion.

Enfin, la dimension culturelle des expérimentations présentées n'a pas de finalité propre mais elle sert de support pour d'autres compétences. Elle est également facilitatrice de l'engagement des participants. En fin d'atelier, la question du transfert de ces compétences dans d'autres situations a été évoquée mais sans y apporter de réponse.

Références des personnes ayant menés les expérimentations :

Eric Viau (ifraess.association@gmail.com) et

Nicolas Viau (nicolaviau@gmail.com)

